

*Le Théâtre Vollard
de la Réunion
le 21 novembre
à Montpellier*

Un spectacle total

« Fé tantenzion sa lé miraz pétet, lémigrasyon la pa touzour la fèt ! » (1) chante Marie Helen dans « Nina Ségamour », une des dernières créations du Théâtre Vollard de la Réunion. Ce conseil, Nina ne le suivra pas. Elle a seize ans lorsqu'elle est élue miss Bourbon en 1940. Voulant trouver la consécration, elle quitte son île et son fiancé pour la « capitale ». Conditionnée, influencée par son « imprésario-protecteur », elle connaît à Paris la vie fastueuse des collaborateurs pour ensuite revenir dans son île et se prêter à la propagande vichyste. Chassée à nouveau vers la Métropole par l'arrivée des Forces françaises libres, elle mourra, assassinée par son fiancée. « Nina Ségamour », pièce écrite en créole et mise en scène par Emmanuel Genvrin, le directeur de la troupe Vollard, est un spectacle total, élaboré collectivement. Danse et musique avec l'orchestre de séga « Les Créol's » et la chanteuse Marie Helen (Nicole Angama), scènes burlesques et dramatiques s'enchaînent sur un rythme soutenu et, avec la participation du public, travestissent en farce et en fête ce qui fut, dit Emmanuel Genvrin, « une période dont on ne parlait jamais... J'ai voulu, précise-t-il, montrer l'inconscience et le vide idéologique des jeunes... et des autres, dénoncer le

danger d'une dictature « makoute tropicale » et recréer « l'espace imaginaire, fantasmatique, passionnel du rapport Métropole-Réunion ». Un rapport qui, comme le montre l'auteur, est nourri de l'héritage de l'esclavage, de l'affrontement de deux sociétés, du pouvoir de l'argent, du rôle de l'église et d'un racisme latent. Le contrepoison, selon Emmanuel Genvrin, viendra du « fait créole » et particulièrement du « métissage, symbole de la vie, source de créativité et d'enrichissement », thème qui sous-tend l'ensemble des créations du Théâtre Vollard et qui transparaît dans la composition de la troupe. Autre « combat » mené par la compagnie, le professionnalisme. Partie d'un atelier-théâtre de la MJC du Tampon, petite ville du sud de l'île, la troupe Vollard qui s'est constituée en 1979, connaît un premier succès avec l'adaptation en créole de « Ubu Roi » d'Alfred Jarry. Aujourd'hui le Théâtre Vollard possède cinq permanents et douze contractuels. Il est subventionné par le département et le ministère de la Culture et participe à des festivals en France et dans l'Océan Indien. Le dernier en date, celui de la Francophonie à Limoges, du 15 au 28 octobre 1984, au cours duquel la troupe réunionnaise a présenté « Torouze » et « Nina Ségamour ». C'est aussi avec « Nina Ségamour » que le Théâtre Vollard se produira le 21 novembre 1984, au Théâtre de Grammont (2), à Montpellier, à l'initiative de l'ANT et de l'Office départemental d'action culturelle, et avec le soutien de la ville de Montpellier.

Marguerite LANGIERT

(1) Fais attention, c'est un mirage peut-être. L'émigration, c'est pas toujours la fête.
(2) Tél. : 16 (67) 64.14.42.



De droite à gauche : Nina (Nicole Leichnig) et son amie Fanette (Rachel Pothin)

H. CADET

ICI TABAS

LE JOURNAL DE
L'AGENCE NATIONALE
POUR L'INSERTION
ET LA PROMOTION
DES TRAVAILLEURS
D'OUTRE-MER (ANT)

Mensuel n° 1
Novembre 1984
Prix : 8 F
ISSN 0765-3018
Com. paritaire : en cours